

RETROUVEZ LA  
SOUSCRIPTION  
2026

PAGE 2



# PARIS

Édition Août et Septembre 2025

Comité de Paris de la FNACA - 13 rue Edouard Manet 75013 Paris - Téléphone : 01 42 16 88 78 - Courriel : fnaca.cd75.paris@orange.fr -  
Site internet : fnaca75.org - Permanence : chaque mercredi de 14h30 à 17h - Rédaction : Jean-Pierre Louvel (jp.louvel@wanadoo.fr)



## EXPOSITION DE LA FNACA DE PARIS À LA MAIRIE DU XIV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

### INVITATION

Notre édition de Juin - Juillet 2025 vous annonçait la reconduite de l'exposition « **Le quotidien des soldats pendant la guerre d'Algérie** » présentée en fin 2024 à la Mairie du 13<sup>e</sup> et relatée dans *L'Ancien d'Algérie* de Décembre 2024 / Janvier 2025.

Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous donner rendez-vous du lundi 29 septembre au vendredi 10 octobre 2025 à la Mairie du 14<sup>e</sup>.

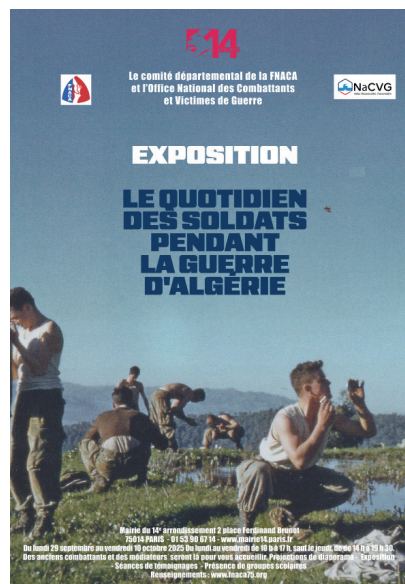
Le comité départemental en partenariat avec l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre (ONaCVG) de Paris vous invite à partager les souvenirs d'un vécu aujourd'hui lointain, mais bien ancré dans nos mémoires.

De par notre volonté de transmettre la mémoire aux jeunes générations (et aux moins jeunes), nous organiserons également des séances de témoignages de soldats et d'acteurs du conflit. Professeurs et élèves des collèges et lycées seront informés et sollicités afin d'y participer.

Artistes-soldats depuis des décennies, des camarades ont produit des œuvres artistiques qui leur ont permis d'exprimer leur vision de leur quotidien, de traduire leurs émotions par la peinture, la littérature, la sculpture, l'écriture, la photographie, le théâtre... Nous souhaitons leur offrir un espace culturel apportant encore plus de poids aux témoignages visuels et verbaux qu'offrira l'exposition.

Nous espérons vous voir nombreux à venir participer à ce prochain événement. Merci à vous.

Jean-Pierre Louvel



### INFORMATIONS

Mairie du 14<sup>e</sup> arrondissement 2 place Ferdinand Brunot  
75014 PARIS - 01 53 90 67 14 - [www.mairie14.paris.fr](http://www.mairie14.paris.fr)  
Du lundi 29 septembre au vendredi 10 octobre 2025.  
Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le jeudi, de 14 h à 19 h 30. Des anciens combattants et des médiateurs seront là pour vous accueillir. Exposition - Projections de diaporamas - Espace culturel - Séances de témoignages - Présence de groupes scolaires  
Renseignements : [www.fnaca75.org](http://www.fnaca75.org)

### BULLES DE MÉMOIRE : La FNACA s'engage !

En 2025, la FNACA de Paris s'était associée avec l'ONaCVG au concours «Bulles de Mémoires» dont le thème était « L'animal et la guerre », une présence affective que bon nombre d'entre-nous ont connu. La thématique change chaque année et pour 2026 il sera proposé aux collégiens, lycéens et aux jeunes de niveau équivalent ou souhaitant s'inscrire individuellement de participer à un concours de bande dessinée autour des grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle. **Le thème sera « Les arts et la guerre »**. La présence de nos ami(e)s artistes à l'exposition sera un excellent préambule déclencheur d'une volonté de poursuivre une action mémorielle à l'échelon local. Au sein de chaque arrondissement, le comité local est en relation avec les élu(e)s en charge du monde combattant et de la mémoire ainsi que du milieu éducatif. Vous avez toute latitude de les contacter, de les inciter et de les accompagner dans cette démarche.



# SOUSCRIPTION 2026 DE LA FNACA DE PARIS

Chères Amies Adhérentes,  
Chers Amis Adhérents,

Notre Souscription départementale 2026 débutera en septembre 2025 pour se terminer le 31 mars 2026. Le tirage aura lieu le mercredi 8 avril 2026.

Nous remercions les 392 adhérent(e)s qui ont participé à notre souscription 2025, sur 2 423 adhérents à jour de leur cotisation.

Nous connaissons chaque année une diminution importante des participants à notre souscription.

Aujourd'hui, un grand nombre de nos camarades nous ont malheureusement quittés pour toujours. Ce qui a pour conséquence une diminution notable de nos cotisations.

Cette situation a forcément des répercussions sur les finances de notre fédération parisienne qui fonctionne, pour l'essentiel, grâce à vos cotisations et une subvention de la Ville de Paris qui peut, à tout moment, être réduite.

Pour rester ce que nous sommes, aider nos camarades en difficulté, défendre nos droits, en acquérir si possible de nouveaux, nous vous sollicitons une nouvelle fois.

Nous avons absolument besoin de votre générosité, de votre soutien et de votre amitié en vous procurant les billets de notre Souscription départementale 2026.

Soyez-en vivement remerciés.

**Francis YVERNÈS**  
Président  
départemental

**Joseph CHIOCCONI**  
Président de la  
Commission Financière

## TIRAGE LE MERCREDI 8 AVRIL 2026

Les gagnants devront nous faire parvenir les billets correspondant aux numéros tirés au sort et dont la liste sera publiée dans la page départementale de *l'Ancien d'Algérie*. Les lots non réclamés le 31 août 2026 resteront acquis aux Œuvres Sociales de la FNACA Comité départemental de Paris.

### 10 EUROS LE CARNET DE 4 BILLETS (ou 4 carnets pour 35 €)

Des carnets supplémentaires seront à votre disposition à notre siège départemental. Pensez à nous retourner les talons des billets ainsi que votre règlement par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de la «FNACA de Paris Souscription» à :

**FNACA DE PARIS**  
13 rue Edouard Manet – 75013 PARIS  
Téléphone : 01 42 16 88 78  
Mail : fnaca.cd75.paris@orange.fr

## 1<sup>er</sup> PRIX

### 2 CROISIÈRES SUR LA SEINE



**1 TÉLÉ GRAND ÉCRAN**

**1 TABLETTE NUMÉRIQUE**

**1 TÉLÉ PETIT ÉCRAN**

**2 EXCURSIONS AU MONT SAINT-MICHEL**

**2 DÉJEUNERS AU RESTAURANT**

**1 FOUR « AIR FRYER »**

**2 EXCURSIONS À VAUX-LE-VICOMTE**

**6 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE**

**6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE ROUGE**

**6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE BLANC**

**6 BOUTEILLES DE BEAUJOLAIS**

**1 BLENDER MOULINEX**

**2 PLACES AU THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL**

**1 CARTE-CADEAU MULTI-ENSEIGNES**

**2 PLACES AU THÉÂTRE DES 2 ÂNES**

**1 BON D'ACHAT BOULANGER**

**2 PLACES POUR LA COMÉDIE FRANÇAISE**

**2 REPAS COUSCOUS-MÉCHOUI**

**1 MAGNUM DE CHAMPAGNE**



# TÉMOIGNAGES DE SOLDATS

## CE MOIS-CI : JEAN-PIERRE CATHELIN (SUITE)



Donc je saute sur une mine antichar. Je me suis retrouvé une dizaine de mètres plus loin. Heureusement, la mine avait sauté côté pilote, moi j'ai pris le minimum, je me suis retrouvé sur

mes jambes, un peu hagard, «Tiens qu'est ce qui se passe...», j'étais très choqué, et j'ai sorti mon revolver pour tirer sur tout ce qui se présentait parce que je ne savais vraiment pas ce qui s'était passé. Tous ceux qui étaient derrière moi se sont dit que j'allais leur tirer dessus et ils n'osaient pas s'approcher. Finalement, je me suis calmé et ils m'ont récupéré, j'étais complètement sonné. Mais mon camarade à côté de moi, lui avait été assommé par le choc, il avait perdu connaissance, j'ai vu qu'il était très très mal en point.

On a attendu un certain temps l'hélico de secours. Ensuite je me suis retrouvé dans l'hélico à côté de mon camarade, il perdait beaucoup de sang, une jambe presque complètement arrachée.

Je me suis retrouvé à l'hôpital de Colomb-Bechar, un petit peu sonné, j'avais des éclats partout, mais rien de grave, j'étais à peu près intact. Je suis reçu par un jeune aspirant qui me dira «C'est fini pour toi, la guerre, tu rentres chez toi ! Et je lui ai répondu : «Non, non, pas question, j'ai une mission, je veux retourner dans ma caserne !» Il m'a dit : « Bon, fais ce que tu veux ! »

Alors je suis retourné dans ma caserne, j'ai eu une

quinzaine de jours pour récupérer puis je suis reparti en opération. Dans ma compagnie, il y avait des gens qui avaient 20 ans de compagnie, vingt ans de désert.

Moi, je me suis installé dans cette vie. Quand je revenais en base arrière, j'étais malheureux, je pensais qu'à repartir, je vivais en bivouac, c'est une vie de nomade, je partais quinze jours, trois semaines... On a traversé du Maroc jusqu'en Tunisie, des coins totalement inconnus, des carrés blancs sur les cartes. Heureusement, les Touaregs étaient là qui savaient où étaient les puits, même ceux qui avaient disparu. Et moi je vivais comme eux, je mangeais comme eux, j'avais l'impression d'être adopté, j'étais en très bonne santé, en pleine forme, la chaleur était terrible, mais on buvait énormément - de l'eau plus ou moins de bonne qualité - je m'habillais comme eux, j'étais vraiment heureux dans le désert, je me suis pris au jeu, c'est une autre planète avec d'autres rythmes, d'autres coutumes. On ne peut pas vivre seul dans le désert, alors on forme des groupes soudés. Les Touaregs étaient des gens extraordinaires, une vraie culture de la nature, du milieu, ils nous sauvaient la mise, sans eux on n'aurait été incapable de survivre. Grâce à eux, j'ai jamais manqué de rien, on chassait énormément, Et voilà, en l'espace d'un mois j'étais adapté au désert.

Mais là y a eu un changement, un petit déclic qui a fait que psychologiquement, il y avait quelque chose qui m'a fait dire que quelque chose tournait pas rond dans cette guerre d'Algérie, oui, j'ai commencé à réfléchir et à me dire qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas.

Mais malgré ça, j'ai continué mes opérations, on a fait des opérations dans le grand Sud, des missions très intéressantes sur le plan géophysique, géographique,





j'allais dans des coins incroyables sans GPS, sans rien, là on était tributaires des Touaregs. Notre peloton était composé du radio, d'un adjudant, d'un lieutenant et le reste de harkis. 80% des effectifs de cette compagnie étaient composés de harkis. Donc c'est grâce à ces pisteurs et ces harkis qu'on suivait des traces de caravanes pendant des semaines. Je m'étais intégré à leurs coutumes, leur façon de vivre, leur nourriture je vivais heureux, ils m'aimaient bien, j'avais de très bons rapports d'amitié, j'avais beaucoup

d'affection pour eux, ils m'ont tiré de pas mal d'ennuis, on était très mal ravitaillés, on mangeait des rations, mais eux ils chassaient beaucoup de gibier et ils nous nourrissaient très bien, j'ai passé deux étés complets dans ces conditions, avec des températures difficiles à supporter.

Le temps passe, après diverses missions et opérations, je me suis retrouvé plusieurs fois comme chef opérateur de grosses opérations, donc je restais parfois 48h pendu sur mon appareil radio, sans dormir. J'ai alors trouvé que j'avais une grande forme physique, mais je me suis rendu compte à la fin de mon service militaire d'un truc. J'avais un copain qui était médecin militaire et qui analysait les rations et j'adorais les pâtes de fruits, alors il les a analysé et on a découvert que les pâtes de fruits étaient bourrées d'amphétamines. D'où ma forme extraordinaire, ha ha !!!

J'étais très peu engagé militairement parce qu'en fait le radio était le pilier central qui permettait de diriger les opérations aéroportées, et moi j'étais en base arrière, j'avais une mission assez cruciale. Comme personne ne comprenait rien au morse, j'étais un peu le roi du pétrole et la hiérarchie me fichait une paix royale. Je pouvais me permettre d'être un peu rebelle, jamais ils ne se seraient permis de me mettre en prison, j'étais trop indispensable. Ce que je ne savais pas, c'est que le Mont-Valérien écoutait toutes les conversations et qu'ils m'entendaient parler en morse à des avions, des bateaux, des cargos, en amateur, et là j'ai eu des demandes de prisons qui n'ont jamais été acceptées par la hiérarchie.

*(Suite et fin au prochain numéro)*

*Toutes les photos sont de Jean-Pierre Cathelin*

